

place d'Altorf, et ordonna, sous peine de mort, qu'on lui rendit les mêmes honneurs qu'à sa propre personne. Un archer renommé, Guillaume Tell, refusant de fléchir le genou devant le chapeau, Gessler, irrité, lui ordonna de percer avec une flèche une pomme placée sur la tête de son fils. Guillaume sortit vainqueur de cette terrible épreuve, mais il jura de se venger par la mort du tyran. Cependant Gessler le garde prisonnier, et l'emmène avec lui pour l'enfermer dans le château de Kussnacht. Mais tandis qu'on traverse le lac sur une barque, le ciel s'obscurcit, une violente tempête se déchaîne. Les rameurs ne sont plus maîtres de l'embarcation; il n'y a qu'un homme disent-ils, qui puisse nous sauver, c'est Guillaume Tell. Gessler lui fait ôter ses liens et lui promet la liberté s'il parvient à le sauver. Guillaume prend le gouvernail, et la barque s'approche du rivage. Soudain Tell saisit son arbalète, s'élançe légèrement sur un rocher et repousse du pied la barque au milieu des flots. Il est libre!—On voit encore de nos jours ce rocher au bord du lac Lucerne; on y a élevé une chapelle et l'endroit a été nommé Tellsplatte.—Mais Gessler est parvenu à atteindre le rivage. Guillaume s'embusque sur la route de Kussnacht au milieu d'un bois, et perce le tyran d'un trait mortel.

La pièce composée par Schiller sur cette donnée est également admirable par la grandeur des caractères, la vivacité des effets scéniques et la richesse des peintures. C'est la Suisse avec son charme poétique et la magie de ses paysages: "Dès les premiers vers, dit Madame de Staël, on croit entendre résonner le cor des Alpes. Ces nuages qui partagent les montagnes, ces chasseurs de chamois poursuivant leur proie légère à travers les abîmes, cette vie à la fois pastorale et guerrière, qui combat la nature et reste en paix avec les hommes, tout inspire un intérêt animé pour la Suisse, et l'unité d'action à la tragédie, tient à l'art d'avoir fait de la nation même un personnage dramatique."

L'originalité de cette pièce, c'est qu'elle n'est pas républicaine dans le genre déclamatoire du XVIIIe siècle. Le héros est un chasseur, un paysan inoffensif, complètement étranger à la politique; il refuse de prendre part aux complots